

Nations Unies
**ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE**



QUARANTE-DEUXIÈME SESSION

*Documents officiels**

PREMIÈRE COMMISSION
20e séance
tenue le
lundi 26 octobre 1987
à 10 heures
New York

COMPTE RENDU STENOGRAPHIQUE DE LA 20e SEANCE

Président : M. BAGBENI ADEITO NZENGEYA (Zaïre)

SOMMAIRE

CELEBRATION DE LA SEMAINE DU DESARMEMENT

*Le présent compte rendu est sujet à rectifications. Celles-ci doivent porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées, dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication, au Chef de la Section d'édition des documents officiels, bureau DC2-750, 2 United Nations Plaza, et également être portées sur un exemplaire du compte rendu.

Les rectifications seront publiées après la clôture de la session, dans un fascicule distinct pour chaque commission.

87-64118 3365v (F)

21p.

Distr. GÉNÉRALE
A/C.1/42/PV.20
4 novembre 1987

FRANCAIS

La séance est ouverte à 10 h 55.

POINT 66 DE L'ORDRE DU JOUR

CELEBRATION DE LA SEMAINE DU DESARMEMENT

Le PRESIDENT : La Première Commission tient cette séance extraordinaire pour marquer la semaine du désarmement qui a commencé le 24 octobre 1987. Ce faisant, nous continuons une tradition établie par l'Assemblée générale lors de sa première session extraordinaire consacrée au désarmement.

C'est pour moi à la fois un grand honneur et un grand plaisir d'accueillir au sein de la Commission, S. E. M. Peter Florin, Président de l'Assemblée générale à sa quarante-deuxième session. Permettez-moi, Excellence, de vous exprimer, au nom de la Première Commission et en mon nom, nos plus sincères félicitations pour votre élection à la présidence des travaux de la quarante-deuxième session de l'Assemblée générale des Nations Unies. Elle témoigne de la reconnaissance de vos grands talents diplomatiques et de votre compétence, atouts précieux dans la conduite de nos travaux vers une heureuse issue.

Qu'il me soit aussi permis d'exprimer le plaisir et l'honneur que j'ai d'accueillir au sein de la Première Commission, S. E. M. Javier Pérez de Cuéllar, Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. Au nom de la Première Commission, et en mon nom propre, je voudrais vous féliciter, Excellence, pour l'efficacité et le dévouement dont vous faites preuve dans l'accomplissement de votre lourde tâche de promouvoir la paix et la compréhension entre tous les peuples. Votre attachement inébranlable aux plus nobles idéaux sont le garant d'un avenir prometteur pour l'Organisation.

La Semaine du désarmement nous offre aujourd'hui une occasion supplémentaire de partager nos réflexions sur l'état du monde dans lequel nous vivons, mais aussi et surtout d'en considérer l'avenir dans la perspective des progrès en cours dans le domaine qui nous intéresse.

Dès la toute première session de l'Assemblée générale, le sujet du désarmement a été l'objet d'une attention constante de l'Organisation des Nations Unies créée pour "préserver les générations futures du fléau de la guerre...".

C'est précisément le jour anniversaire de la fondation de l'ONU qui fut proclamé par le Document final de la première session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement, jour d'ouverture ou de commencement de la semaine annuelle destinée à promouvoir les objectifs du désarmement.

Le Président

Cette année, l'amélioration du dialogue Est-Ouest, que nous suivons quotidiennement, nous aide grandement dans cette tâche.

Si l'an dernier la rencontre de Reykjavik n'a pas répondu de façon immédiate et tangible aux aspirations de beaucoup d'entre nous, l'esprit de Reykjavik a survécu et a permis une évolution encourageante dans le domaine des négociations sur le désarmement menées entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique.

Dans l'enceinte de cette organisation, la communauté internationale tout entière n'a cessé d'exprimer sa satisfaction et ses espoirs de voir enfin conclu un traité sur l'élimination des missiles nucléaires à portée intermédiaire et à plus courte portée qui constituera, nous l'espérons, un premier pas sur la voie de la réalisation d'un monde plus sûr, exempt d'armes nucléaires de toutes sortes.

A cet égard, la communauté internationale ne s'est pas contentée de jouer le rôle de simple spectateur en prenant note des résultats des discussions et des rencontres entre les deux grandes puissances. Mais l'Assemblée générale a pris des mesures dans ce domaine et c'est dans ce contexte que mercredi dernier 21 octobre, à la veille de la rencontre à Moscou entre le Secrétaire d'Etat américain Shultz et le Ministre des affaires étrangères Chevardnadze, l'Assemblée générale, sur la recommandation de la Première Commission, a adopté sans vote une décision encourageant les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique à conclure un traité sur les armes nucléaires à portée intermédiaire et à plus courte portée et à poursuivre des efforts tout aussi intensifs pour la réalisation future d'un accord sur la réduction de 50 % de leurs armements stratégiques offensifs.

La communauté internationale a ainsi démontré son intérêt à contribuer au déroulement d'un processus de négociation bilatéral dont les effets positifs ne pourraient que renforcer les processus multilatéraux de désarmement dans tous les domaines, et ce tant à l'échelle mondiale que régionale, et même sous-régionale.

En affirmant que toute entreprise tend à renforcer la paix et la sécurité dans le monde, cela ne peut qu'accroître l'efficacité de l'Organisation des Nations Unies dans la réalisation de ses idéaux fondamentaux. J'exprimerai mon désir le plus profond dans ce contexte de voir se poursuivre des progrès équivalents dans les domaines conventionnels, chimiques et spatiaux.

Le Président

Nous savons que le chemin qui mène au désarmement général et complet sous contrôle international efficace est long et difficile. Cependant, les développements récents dans divers domaines constituent autant d'encouragements à poursuivre nos efforts dans cette voie et à contribuer positivement à la préparation de la troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement. Les résultats constructifs de la Conférence de Stockholm sur les mesures propres à renforcer la confiance et la sécurité et le désarmement en Europe, suivis des conclusions de la Conférence d'examen de Vienne; les rapides et remarquables progrès accomplis cette année à Genève dans la négociation du projet de convention sur l'interdiction complète des armes chimiques; le succès du multilatéralisme marqué par l'adoption unanime du Document final de la récente Conférence sur la relation entre le désarmement et le développement, ainsi que la perspective de voir les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique engager prochainement des négociations d'envergure globale, étape par étape, sur la cessation des essais nucléaires - ces faits et d'autres encore nous permettent d'être plein d'espoir à l'occasion de la commémoration de la Semaine du désarmement.

J'ai maintenant le plaisir d'inviter le distingué Président de l'Assemblée générale, S. E. M. Peter Florin, à prendre la parole devant la Première Commission.

M. FLORIN (Président de l'Assemblée générale) (interprétation du russe) :

Je me félicite de l'occasion qui m'est donnée de prendre la parole devant la Première Commission à cette séance spéciale dans le cadre de la Semaine du désarmement. Au cours de ma longue association aux activités des Nations Unies, j'ai toujours pris un intérêt particulier aux travaux de la Première Commission qui revêtent une importance capitale dans les domaines vitaux du désarmement et de la sécurité internationale. Donc, ma participation à cette séance va de soi.

En 1978, la première session extraordinaire consacrée au désarmement a recommandé la tenue d'une semaine du désarmement pour que la communauté internationale prenne conscience de la menace croissante de guerre et pour qu'elle comprenne et appuie largement les objectifs de la limitation des armements et du désarmement. Aujourd'hui ces objectifs initiaux de la Semaine du désarmement sont plus opportuns et pertinents que jamais compte tenu de la nécessité de plus en plus pressante d'adopter des mesures concrètes dans le domaine du désarmement, en raison de facteurs économiques, écologiques et autres, et parce que la survie même de l'humanité tout entière est en jeu.

Le Président de l'Assemblée générale

Parmi les nombreuses questions dont la solution exige les efforts inlassables de tous les Etats, les questions de la limitation des armements et du désarmement, et du maintien et de la sauvegarde de la sécurité et de la paix sont d'une importance spéciale. Ces questions continuent de préoccuper au plus haut point la communauté internationale. On reconnaît maintenant qu'il appartient à la communauté internationale de mettre un terme à la course aux armements, tant nucléaires que classiques, et d'empêcher son extension à l'espace extra-atmosphérique.

L'Organisation des Nations Unies, et en particulier la Première Commission, déploie des efforts énergiques pour trouver des solutions constructives aux problèmes pressants actuels. Reconnaisant que les responsabilités que la Première Commission doit assumer et les défis qu'elle doit relever augmentent constamment, je suis convaincu que, sous votre direction, Monsieur le président, la Commission envisagera toutes les possibilités de parvenir à la compréhension et à l'entente.

A l'occasion de la Semaine du désarmement, il faut renouveler notre attachement à notre tâche commune et réaffirmer notre volonté de renforcer le rôle unique que doit jouer l'Organisation des Nations Unies dans le maintien de la paix, l'arrêt de la course aux armements et la promotion du désarmement. Ce faisant, nous contribuerons à créer les conditions propices à une sécurité internationale durable et globale, conformément aux objectifs de la Charte et aux réalités de l'époque nucléaire et spatiale.

Au cours des dernières semaines, nous avons été témoins d'importants événements qui auurent une amélioration de la situation internationale et qui auront sûrement une influence décisive sur le processus de la limitation des armements et le désarmement. L'accord de principe réalisé entre l'Union soviétique et les Etats-Unis sur la conclusion d'un accord pour l'élimination globale des missiles à portée intermédiaire et à plus courte portée ouvre nettement la voie à l'adoption de mesures en matière de désarmement nucléaire. Pour la première fois, cet accord prévoit la destruction des armes nucléaires et, partant, marque un progrès vers l'objectif d'un monde exempt d'armes nucléaires.

Au cours du débat général, les Etats Membres ont vigoureusement souligné l'importance de cet accord. C'est pourquoi la décision adoptée le 21 octobre 1987 par l'Assemblée générale sur recommandation de la Première Commission est particulièrement opportune. Elle reflète la volonté de tous les peuples. La conclusion, au cours de cette session, d'un accord sur l'élimination des missiles

Le Président de l'Assemblée générale

nucléaires à portée intermédiaire serait véritablement significative pour le monde entier. Il est encourageant de noter les progrès enregistrés lors des négociations qui viennent d'être menées à Moscou.

Il est à souhaiter que les nouvelles positives venant de Moscou permettront d'intensifier les travaux de la Première Commission. Cependant, je dois faire remarquer que le danger de l'extension de la course aux armements à l'espace extra-atmosphérique est toujours aussi grave. Il reste suspendu comme une épée de Damoclès au-dessus de l'humanité. Il faut espérer que, grâce aux négociations bilatérales et multilatérales, la situation s'améliorera.

La voie vers un accord sur la limitation des armements et le désarmement n'est pas une autoroute à quatre voies. Il s'agit plutôt d'un sentier étroit et tortueux conduisant à un sommet qui, une fois atteint, offrira une vue splendide.

L'annonce faite par l'Union soviétique et les Etats-Unis de leur intention d'entamer, sur une large échelle, des négociations progressives sur l'interdiction des essais d'armes nucléaires est un autre événement encourageant qui pourrait avoir une énorme influence sur les négociations multilatérales, notamment à la Conférence du désarmement.

Le Président de l'Assemblée générale

Je partage l'opinion selon laquelle tout progrès dans les négociations bilatérales aura une influence déterminante sur la réalisation de progrès dans les négociations multilatérales.

Les perspectives de plus en plus concrètes de parvenir à la conclusion d'une convention sur l'interdiction mondiale des armes chimiques suscitent de grands espoirs. Par ailleurs, il convient de tout faire pour que des progrès soient enregistrés dans d'autres domaines, notamment dans le domaine du désarmement classique et dans la mise en oeuvre de mesures de désarmement régional.

Beaucoup a été fait, ces derniers mois, et cet élan ne doit pas être brisé. Il y a quelques semaines à peine, la Conférence internationale sur la relation entre le désarmement et le développement a achevé avec succès ses travaux. Elle a souligné la nécessité de mettre fin à la course aux armements, de procéder au désarmement et de libérer ainsi des ressources nouvelles aux fins du développement. Il convient désormais que chaque pays s'emploie réellement à mettre en oeuvre les dispositions du Document final adopté par cette conférence, notamment son programme d'action.

L'issue fructueuse de la Conférence de Stockholm sur les mesures propres à accroître la confiance et la sécurité et le désarmement, qui s'est tenue l'année dernière, a clairement montré qu'il est possible de parvenir à un accord si la volonté politique nécessaire existe. On fonde désormais beaucoup d'espoir dans la poursuite de ce processus.

La question du contrôle revêt de plus en plus d'importance. Il est tout à fait compréhensible qu'afin d'assurer un respect total des accords en matière de désarmement, il faille créer des mécanismes de contrôle appropriés. Les derniers événements et les récentes propositions indiquent qu'il nous faut suivre cette voie si nous voulons créer une atmosphère de confiance. J'appuie pleinement l'idée exprimée par le Secrétaire général dans son rapport à la quarante-deuxième session de l'Assemblée générale, concernant la contribution très précieuse que les Nations Unies pourraient apporter dans ce domaine. Le monde a besoin de plus de confiance, de plus de désarmement et d'une sécurité commune renforcée.

Cette année encore, la Commission aura à résoudre, au cours des semaines à venir, un grand nombre de questions importantes. C'est pourquoi j'invite les membres de la Commission à préserver cette atmosphère positive, si propice à la cause du désarmement, et à intensifier leurs efforts pour atteindre les objectifs fondamentaux du désarmement.

Le Président de l'Assemblée générale

Au cours de cette session, l'Assemblée générale devra, entre autres questions, fixer la date de convocation, en 1988, de la troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement. Il faut espérer que cette session extraordinaire accordera plus d'importance encore aux conclusions du document final de la première session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement. Ainsi, elle sera confirmée en tant qu'instance universelle de dialogue multilatéral consacré aux questions essentielles de notre époque et sera à même de parvenir à des accords sur les moyens propres à réaliser des progrès véritables en matière de limitation des armements et de désarmement.

Je remercie les membres de leur attention et leur souhaite plein succès dans leur importante tâche.

Le PRESIDENT : La parole est au Secrétaire général.

Le SECRETARE GENERAL : La Semaine du désarmement est, comme toujours, une occasion de réflexion et de réaffirmation de notre volonté - réflexion sur l'état actuel des négociations sur le désarmement et réaffirmation de notre volonté de parvenir à des mesures positives de limitation des armements et de désarmement.

La proclamation de la Semaine du désarmement a été l'oeuvre de la première session extraordinaire que l'Assemblée générale a consacrée - avec succès - au désarmement, mais les années qui ont suivi n'ont quère vu, ou si peu, de progrès dans ce domaine. Malgré le terrible danger que constituent pour l'humanité les armes nucléaires et les conséquences néfastes de budgets militaires en augmentation constante, aucun accord n'a pu être obtenu, ni sur une réduction des armements ni sur une atténuation de leurs effets meurtriers. C'est donc dans une atmosphère de profonde préoccupation et de frustration due à l'impasse dans laquelle les négociations sur le désarmement se trouvaient que la communauté internationale a observé la Semaine du désarmement durant ces dernières années.

Cette année, les événements intervenus dans les diverses instances bilatérales et multilatérales de négociations sur le désarmement constituent une toile de fond plus encourageante.

Au niveau bilatéral, le premier accord de désarmement éliminant effectivement certaines catégories d'armes nucléaires des arsenaux des deux grandes puissances pourrait être prochainement signé. S'il est vrai qu'un accord entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et les Etats-Unis sur les armes de portée

Le Secrétaire général

intermédiaire et de portée plus courte ne réduirait les arsenaux nucléaires mondiaux que d'un faible pourcentage, il ne faut pas pour autant en sous-estimer l'importance politique car il pourrait ouvrir la voie à des mesures supplémentaires de désarmement dans d'autres domaines importants. A cet égard, je suis particulièrement heureux de constater que des négociations complètes, stade par stade, sur les essais nucléaires ont été annoncées bilatéralement, et aussi que des efforts sont en cours pour parvenir à un traité prévoyant une réduction de 50 % des armements offensifs stratégiques.

Parallèlement, on constate à la Conférence du désarmement à Genève que, les parties aux négociations s'employant résolument à triompher des obstacles subsistants, l'espoir a grandi de parvenir à la conclusion d'un traité interdisant la production, le stockage et l'emploi des armes chimiques. Malgré le travail complexe qui reste à accomplir, il y a de bonnes raisons de s'attendre à un accord dans un avenir prévisible.

D'autre part, les résultats positifs de la Conférence internationale sur la relation entre le désarmement et le développement constituent un succès notable pour le multilatéralisme, rendu possible par une approche pragmatique.

Le Secrétaire général

On se rend de mieux en mieux compte que le surarmement et le sous-développement représentent l'un et l'autre une menace pour la paix et la sécurité internationales et qu'il faut donc oeuvrer résolument pour une sécurité non diminuée à un niveau d'armements plus modeste. Les ressources actuellement détournées vers les armements pourraient alors être mises au service de nos besoins économiques, sociaux et humanitaires et contribuer de la sorte à la sécurité générale.

Tous ces développements, considérés dans leur ensemble, traduisent une approche plus constructive du désarmement. En dépit de ces signes rassurants, nous devons toutefois demeurer réalistes et garder à l'esprit - en s'efforçant d'y mettre fin - la menace toujours présente d'annihilation nucléaire, la tragédie quotidienne des conflits armés qui se déroulent dans diverses parties du monde et le gonflement constant des arsenaux d'armes classiques, avec l'énorme gaspillage de ressources précieuses qu'il entraîne. Tous ces éléments continuent de peser sur le présent et de menacer la paix et la sécurité futures de l'humanité.

Des mesures bilatérales de désarmement, complétées par des accords multilatéraux, peuvent certes contribuer à renforcer la paix et la sécurité internationales. Un accord entre les deux principales puissances sur les armes de portée intermédiaire et de portée plus courte ferait beaucoup pour améliorer les perspectives générales de négociations sur la limitation des armements et le désarmement. Des progrès en vue d'obtenir un traité général d'interdiction des essais nucléaires et la prévention d'une course aux armements dans l'espace seraient particulièrement significatifs et contribueraient sensiblement à accroître la confiance internationale. La troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement, qui se tiendra prochainement et qu'il nous faut préparer avec soin, devrait servir de catalyseur pour de nouveaux progrès et permettre de faire le point de l'action des Nations Unies en matière de désarmement. Ainsi, je suis convaincu que la vérification est un domaine où les Nations Unies pourraient à l'avenir faire oeuvre utile.

La communauté internationale ne doit pas laisser se perdre l'impulsion donnée par les divers développements positifs de l'année écoulée. Elle doit au contraire la soutenir. L'absence de polémique et le nouveau pragmatisme qui ont marqué les récentes délibérations sur le contrôle des armements devront continuer d'inspirer et de guider notre action. Il faut, dans l'intérêt du développement, de la

Le Secrétaire général

sécurité et de la paix, parvenir à des accords substantiels de désarmement. Le champ est ouvert à de nouvelles idées et à des approches novatrices. Pour que nos paroles et nos intentions demeurent plausibles, nous nous devons d'agir sans plus attendre.

Le PRESIDENT : J'invite le représentant de Madagascar à prendre la parole en sa qualité de Président du Groupe des Etats africains.

M. RAKOTONDRAMBOA (Madagascar) : Monsieur le Président, c'est un honneur insigne pour moi que d'avoir à vous exprimer, au nom du Groupe africain dans son ensemble et en celui de ma délégation en particulier, leur grande satisfaction de vous voir présider les travaux de la Première Commission au cours de la quarante-deuxième session de l'Assemblée générale.

En vous proposant à ce poste délicat, le Groupe africain connaissait votre capacité de travail, votre intelligence, votre expérience et vos talents de diplomate chevronné. En entérinant à l'unanimité ce choix du groupe auquel vous appartenez, la communauté internationale rend ainsi un éclatant hommage à votre personne et à votre grand pays, le Zaïre.

Le Groupe africain vous réitère sa confiance et vous assure de son plein appui.

Nous prions les autres membres du Bureau d'accepter nos vives félicitations et les assurons de notre entière coopération.

En proclamant "Semaine du désarmement" la semaine commençant le 24 octobre, jour anniversaire de la fondation de l'Organisation des Nations Unies, la dixième session extraordinaire de l'Assemblée générale ne pouvait mieux souligner le rôle central et la responsabilité essentielle de notre organisation dans le domaine du désarmement.

Les Nations Unies demeurent, en effet, l'instance appropriée pour entreprendre des efforts communs destinés à créer un monde affranchi de la guerre, un monde meilleur. Et dans ce contexte, les négociations sur le désarmement sont un enjeu vital pour tous les peuples du monde qui ont le droit de participer sur un pied d'égalité à ces négociations lorsqu'elles touchent à leur sécurité nationale et ils ont un droit inhérent de contribuer à leur succès. Les négociations bilatérales et multilatérales sur le désarmement devraient bénéficier chacune des progrès de l'autre et se compléter, et non se gêner ou s'exclure.

Informez, éduquez et faites en sorte que le public comprenne mieux et appuie davantage les objectifs des Nations Unies dans le domaine du désarmement, tels sont les trois objectifs de la campagne mondiale pour le désarmement.

M. Rakotondramboa (Madagascar)

Dans ce contexte, la Conférence des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation de l'unité africaine, dans sa résolution AHG/Res.164 (XXIII) adoptée à sa vingt-troisième session ordinaire tenue à Addis-Abeba du 27 au 29 juillet 1987, a demandé à tous les Etats membres de l'Organisation de l'unité africaine d'accorder une attention particulière à la question du désarmement et de veiller à ce qu'elle soit mieux connue du public, grâce à des programmes scolaires et éducatifs menés au titre de la Campagne mondiale pour le désarmement.

Par la même résolution, les dirigeants du continent africain ont exprimé leur gratitude aux Nations Unies, en particulier à son centre régional pour la paix et le désarmement en Afrique, pour sa coopération inestimable dans la mise au point finale de la Déclaration et du Programme d'action de Lomé.

Inauguré depuis un an à peine, le Centre régional pour la paix et le désarmement en Afrique, ayant son siège à Lomé, au Togo, est débordant d'activités. Cependant, les difficultés financières qu'il traverse compromettent la bonne exécution du mandat qui lui a été confié et nous amènent à amplifier l'appel des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation de l'unité africaine à la communauté internationale pour qu'elle lui apporte une aide substantielle.

A cet égard, nous exprimons notre reconnaissance au Secrétaire général pour avoir convoqué pour cet après-midi même la cinquième Conférence des Nations Unies pour les annonces de contributions à la Campagne mondiale pour le désarmement, ainsi que notre gratitude aux généreux contributeurs passés ou à venir.

Mil neuf cent quatre-vingt six a été célébrée comme Année internationale de la paix. Du 24 août au 11 septembre 1987, s'est tenue à New York la Conférence internationale sur la relation entre le désarmement et le développement, qui s'est achevée par l'adoption d'un Document final par consensus. L'année prochaine se tiendra la troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée au désarmement. C'est dire la vitalité du multilatéralisme dans la dynamique de la paix.

M. Rakotondramboa (Madagascar)

Les menaces dues à la politique d'oppression, d'agression et de déstabilisation, ainsi qu'à la capacité nucléaire du régime raciste de Pretoria, maintiennent un climat d'insécurité permanent sur le continent africain et contraignent les Etats de première ligne à détourner vers les problèmes de défense les ressources très limitées dont ces pays ont besoin pour promouvoir leur développement économique et social.

Confrontée aux problèmes majeurs que sont la misère, la famine, l'analphabétisme, la sécheresse, la dette et la lenteur de la croissance économique, l'Afrique reste sans voix en apprenant que près de 1 000 milliards de dollars des Etats-Unis sont consacrés annuellement dans le monde aux dépenses militaires alors que, par exemple, plus 800 millions d'êtres humains vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Puisse l'avenir donner raison au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies lorsque, dans son message du 15 septembre 1987 à l'occasion de la Journée internationale de la paix, il déclarait :

"Il y a des signes, porteurs d'espoirs, indiquant que l'on prend conscience que moins d'armes et plus de développement peuvent signifier une plus grande sécurité. On commence peut-être à comprendre qu'il ne peut pas y avoir de stabilité ni d'équilibre dans un monde où l'abondance coexiste avec la faim, et la liberté et la dignité avec la misère."

Le PRESIDENT : Le Secrétaire général a des obligations qui l'amènent à quitter les travaux de notre commission. C'est pour nous l'occasion de lui exprimer, au nom de la Première Commission, notre gratitude et nos remerciements pour avoir pris le temps d'assister à cette cérémonie d'ouverture, qui marque la Semaine du désarmement.

Je donne maintenant la parole au Représentant permanent de la Turquie, S. E. M. Ilter Turkmen, Président du Groupe des Etats d'Asie.

M. TURKMEN (Turquie) (interprétation de l'anglais) : C'est un honneur pour moi de prendre la parole à la Première Commission au nom du Groupe des Etats d'Asie à l'occasion de la Semaine du désarmement. Aujourd'hui, alors que nous commençons notre célébration, il est utile de rappeler qu'à la première session extraordinaire consacrée au désarmement en 1978, l'Assemblée générale a décidé de désigner la semaine du 24 octobre, anniversaire de la création des Nations Unies,

M. Türkmen (Turquie)

Semaine du désarmement. Son double objectif est, d'une part, de créer une atmosphère menant à des progrès vers le désarmement et, d'autre part, de susciter parmi le public une prise de conscience des dangers de la course aux armements.

Au cours des neuf dernières années, la Semaine du désarmement a été célébrée chaque année, mais la course aux armements, tant dans le domaine nucléaire que classique, continue sans relâche. Toutefois, je voudrais faire remarquer que l'opinion publique mondiale est plus que jamais consciente des dangers inhérents à la course aux armements et de ses conséquences adverses sur le progrès économique et social de tous les peuples, et que ses appels en faveur du désarmement se font entendre avec toujours plus de force et plus d'unité. Les membres du Groupe des Etats d'Asie accordent une grande valeur aux efforts des Nations Unies en vue du désarmement, y compris ceux déployés à la Première Commission, au cours des sessions extraordinaires de l'Assemblée générale consacrées au désarmement, à la Conférence du désarmement à Genève et à la Commission des Nations Unies sur le désarmement. Nous pensons également que la Semaine du désarmement sert un objectif utile en donnant à l'opinion publique internationale une instance où elle peut participer aux efforts de désarmement dans le cadre des Nations Unies.

Cette année, la célébration de la Semaine du désarmement a lieu alors que certains événements encourageants se produisent dans le domaine du désarmement. La dernière mise au point d'un accord en cours entre les Etats-Unis et l'Union soviétique sur l'élimination de leurs missiles à portée intermédiaire et à plus courte portée sera un événement dont nous nous félicitons tout particulièrement. Cet accord marquera pour la première fois dans l'histoire de l'ère nucléaire l'élimination de toute une catégorie d'armes nucléaires, et non seulement la fixation de plafonds à ces armes, grâce à l'application globale de ce que l'on a appelé l'option double zéro. Un tel accord contribuera positivement à la stabilité et à la sécurité en Europe et en Asie. Toutefois, l'élimination des missiles à portée intermédiaire et à plus courte portée ne fera que réduire une petite partie des armes nucléaires des deux pays. Nous espérons donc sincèrement que la conclusion du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire sera suivi de réductions importantes dans la catégorie des armes nucléaires stratégiques.

La convocation de la Conférence internationale sur la relation entre le désarmement et le développement a été, à bien des égards, un tournant dans nos efforts longs et déterminés pour traiter tous les aspects de cette relation.

M. Türkmen (Turquie)

Le Document final adopté par consensus par la Conférence donnera à la communauté internationale un cadre viable lui permettant de parvenir au double objectif du désarmement et du développement dans les années à venir.

Nous avons également été témoins de progrès dans d'autres domaines au cours de l'année 1987. Nous notons avec satisfaction les progrès enregistrés par la Conférence du désarmement vers une convention sur l'interdiction complète des armes chimiques. Nous notons aussi à cet égard l'annonce tant attendue faite par l'Union soviétique et les Etats-Unis concernant la reprise de leurs négociations bilatérales sur l'interdiction totale des essais nucléaires.

Les événements des neuf dernières années ont confirmé et souligné la validité des principes et des objectifs fixés dans le Document final de la première session extraordinaire consacrée au désarmement. Nous en sommes maintenant aux préparatifs de la troisième session extraordinaire consacrée au désarmement et il est grand temps pour nous tous de songer à ces principes et à la façon de faire progresser notre cause commune : un désarmement général et complet.

Le PRESIDENT : Je donne maintenant la parole au Représentant permanent de la Hongrie, M. Ferenc Esztergalyos, Président du Groupe des Etats d'Europe orientale.

M. ESZTERGALYOS (Hongrie) (interprétation de l'anglais) : Aujourd'hui, alors que nous célébrons la Semaine du désarmement, j'ai l'honneur et le plaisir de parler en tant que président du Groupe des Etats d'Europe orientale.

La célébration de la Semaine du désarmement nous permet à tous de réfléchir aux aspirations les plus fondamentales de l'humanité tout entière, qui sont la paix, le désarmement et la sécurité, et à la façon dont la communauté internationale s'est efforcée d'atteindre ces objectifs.

A présent, nous sommes satisfaits de constater que de nouvelles attitudes sont apparues, insufflant une vie nouvelle à l'oeuvre longue et stérile en matière de désarmement. Pour la première fois apparaissent de bonnes perspectives pour une réduction des armes nucléaires. L'accord de principe entre l'Union soviétique et les Etats-unis sur l'élimination des missiles nucléaires à portée intermédiaire peut encourager des progrès dans d'autres négociations, y compris celles qui portent sur les armes nucléaires et spatiales, et donner un élan à d'autres négociations de désarmement en cours. De plus, cela peut être considéré comme

M. Esztergalyos (Hongrie)

constituant un premier pas vers l'objectif de l'élimination de toutes les armes nucléaires. Ces mêmes idées ont été exprimées par le Secrétaire général dans son rapport annuel.

Un accord entre les deux grandes puissances sur des réductions de 50% dans les armes stratégiques offensives et sur le strict respect du Traité concernant la limitation des systèmes antimissiles balistiques constituerait un autre pas important vers le renforcement de la stabilité stratégique. Le sommet de Reykjavik, l'année dernière, a aussi permis de rapprocher des positions encore divergentes sur plusieurs questions. La gamme de problèmes qui continuent d'entraver l'heureuse conclusion des négociations multilatérales en cours depuis 10 ans sur l'interdiction complète et la destruction des armes chimiques se rétrécit aussi, et ce travail devrait se terminer le plus tôt possible.

M. Esztergalyos (Hongrie)

A notre avis, rien ne peut justifier les efforts tentés pour diminuer le rôle que jouent les instances multilatérales de désarmement. L'Organisation des Nations Unies et tous les autres organes de négociations multilatérales - qu'ils aient un caractère global ou régional - ont encore d'innombrables possibilités qui doivent être explorées et un grand potentiel qu'il faut mobiliser pour mettre en oeuvre les nobles objectifs et principes de la Charte. Conjurer et éliminer le danger d'une catastrophe nucléaire, arrêter la course aux armements et adopter des mesures de désarmement efficaces sont des tâches qui incombent aux nations et à la communauté internationale et qui, pour être menées à bien, exigent que l'Organisation des Nations Unies et ses institutions prennent davantage d'initiatives et jouent un rôle plus actif et d'avant-garde. Nous devons tous rechercher en commun les moyens d'une solution, et une excellente occasion nous sera donnée à cet égard par la tenue prochaine de la troisième session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement. Cette session devrait tracer la route vers la sécurité par le désarmement.

Les événements des dernières années ont renforcé la conclusion que la sécurité nationale et la sécurité internationale ne peuvent plus être séparées et que l'une ne peut être préservée de façon durable au détriment de l'autre ou en étant subordonnée à l'autre. Etant donné les réalités de notre époque, aucun pays ne peut se fier uniquement à des moyens militaires et techniques pour garantir sa sécurité. Cela ne peut être réalisé que par une action politique et commune. La création d'une nouvelle structure de politiques de sécurité présuppose la participation active de tous les Etats, quels que soient leur dimension ou leur système politique et social. Les menaces à la sécurité commune ne peuvent être aujourd'hui éliminées, sauf par une gestion globale des différents problèmes, qu'ils se manifestent séparément ou en bloc dans les domaines politique, militaire, économique, écologique, des droits de l'homme et humanitaire.

L'année dernière, l'Assemblée générale a adopté la résolution 41/86 D, dans le dispositif de laquelle elle prie les gouvernements de continuer d'informer l'Assemblée générale des activités entreprises pour servir les objectifs de la Semaine du désarmement. Je suis heureux de pouvoir dire que les pays du Groupe des Etats d'Europe orientale respectent cette résolution. La Semaine du désarmement est généralement célébrée au Siège de l'Organisation des Nations Unies et ailleurs

M. Esztergalvos (Hongrie)

dans le monde par les organisations du système des Nations Unies, et nous nous en félicitons. Le Département des affaires du désarmement et le Département de l'information s'efforcent de mobiliser aussi largement que possible l'opinion publique pour célébrer la Semaine du désarmement. Le réseau des centres d'information des Nations Unies joue un rôle essentiel en stimulant et en appuyant les activités entreprises par les entités intéressées autour du monde.

Les manifestations organisées pour célébrer la Semaine du désarmement dans les pays au nom desquels j'interviens ont contribué efficacement à faire mieux comprendre à de larges secteurs de l'opinion publique les questions de la paix et de la sécurité internationales et du désarmement, à les inciter à prendre une part plus active aux activités connexes et à appuyer, pour le renforcer, le rôle des Nations Unies dans ce domaine.

Le PRESIDENT : Je donne la parole à M. Lloydstone Jacobs, Représentant permanent d'Antigua-et-Barbuda et Président du Groupe des Etats d'Amérique latine.

M. JACOBS (Antigua-et-Barbuda) (interprétation de l'anglais) : Monsieur le Président, je voudrais exprimer ici les sentiments du Groupe des Etats d'Amérique latine et des Caraïbes qui reconnaissent que vous vous acquittez magistralement de vos fonctions de Président de la Première Commission. Je suis persuadé que votre pays, le Zaïre, est fier de la contribution que vous apportez à la communauté pour faire de ce monde dans lequel nous vivons un monde plus pacifique et plus juste.

L'Amérique latine et les Caraïbes tiennent à dire officiellement qu'elles saluent les progrès réalisés dans le cadre des négociations de Genève sur la réduction des armes nucléaires à portée intermédiaire. Mais elles voudraient également souligner qu'à leur avis ces progrès ne représentent qu'un tout petit premier pas.

Comme les membres de la Commission le savent, un grand nombre de pays d'Amérique latine et des Caraïbes ont déclaré notre région zone exempte d'armes nucléaires. Nous nous sentons beaucoup plus en sécurité en raison de l'absence de ces armes sur notre territoire et pensons qu'il est peu probable que d'autres ressentent le besoin d'utiliser de telles armes contre nous. Nous n'hésitons pas à recommander aux autres régions du monde d'examiner notre Traité pour qu'il leur serve éventuellement de modèle.

M. Jacobs (Antigua-et-Barbuda)

Les participants aux négociations de Genève ne doivent pas considérer l'accord sur la réduction des armes nucléaires à portée intermédiaire comme un grand succès. Ils devraient estimer que les progrès qu'ils ont faits permettent seulement d'ouvrir la voie à un accord sur des réductions importantes d'armes nucléaires stratégiques afin d'empêcher une course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique et de mettre fin à la course aux armements sur Terre.

Je n'ai pas besoin de parler à nouveau ici des craintes ressenties dans le monde, mais je manquerais à tous mes devoirs si je n'attirais l'attention sur les préoccupations croissantes qu'éprouvent nombre de peuples d'Europe et d'Amérique du Nord au sujet de leur survie dans un environnement rempli de missiles nucléaires qui sont orientés vers le coeur même de leur existence. Cette crainte est engendrée par les deux superpuissances et leurs alliés, qui laissent entendre que l'accumulation d'armes nucléaires est un élément dissuasif de la guerre nucléaire. Selon cet argument, tant qu'une des deux parties ne sera supérieure à l'autre en matière d'armes, ni l'une ni l'autre ne déclenchera le conflit. Mais cet argument est davantage fondé sur un risque calculé que sur une logique inébranlable, et s'engager dans cette aventure risque de mener à l'échec. C'est cet échec qui est ressenti par ceux qui protestent contre l'accumulation incessante des armes nucléaires.

La seule dissuasion sûre s'agissant d'une guerre nucléaire est l'abandon des armes nucléaires, et si nous ne pouvons nourrir trop d'espoirs à cet égard, nous pouvons, tout au moins, demander instamment la cessation de leur fabrication et la réduction massive de leur déploiement.

Les pays d'Amérique latine et des Caraïbes se félicitent également de l'accord conclu récemment entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Union soviétique en vue de négocier des mesures de vérification efficaces qui leur permettraient de ratifier le Traité sur la limitation des essais nucléaires de 1974 et le Traité sur les explosions nucléaires souterraines à des fins pacifiques de 1976. Nous sommes particulièrement heureux que ces deux pays aient déclaré avoir l'intention de poursuivre leurs négociations sur de nouvelles limitations de leurs essais nucléaires.

Cette semaine de délibérations consacrées au désarmement devrait faire au moins comprendre aux Etats-Unis d'Amérique et à l'Union soviétique que le monde souhaite voir la cessation immédiate des essais d'armes nucléaires et la conclusion d'un traité d'interdiction complète et vérifiable des essais.

M. Jacobs (Antigua-et-Barbuda)

Les pays du monde, pour leur plus grande part, restent en marge des négociations sur le désarmement. Nous sommes des spectateurs plutôt que des acteurs dans ce drame. Nous sommes des spectateurs parce que, fort heureusement, nous ne possédons pas d'armes nucléaires. Mais le fait que nous ne possédons pas ce type d'armes ne devrait pas nous empêcher de nous faire entendre lorsqu'il est question de leur limitation. Après tout, le recours aux armes nucléaires ne serait pas moins catastrophique pour nous que pour ceux qui les possèdent. Les guerres nucléaires ne peuvent en aucun cas être limitées et leurs conséquences n'épargneraient pas ceux qui ne font rien pour les encourager.

Certes, les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, ne participent pas à la discussion à Genève et n'ont pas leur mot à dire dans les négociations visant la limitation des armes nucléaires et l'arrêt des essais d'armes nucléaires, mais ils prient instamment les parties aux négociations de tenir dûment compte de leurs préoccupations : le monde serait plus sûr grâce à un désarmement authentique et vérifiable.

Le PRESIDENT : Je donne maintenant la parole au représentant de l'Italie, M. Aldo Pugliese, qui va s'exprimer au nom du Président du Groupe des Etats d'Europe occidentale et autres Etats.

M. PUGLIESE (Italie) (interprétation de l'anglais) : C'est un honneur pour moi, au nom du Groupe des Etats d'Europe occidentale et autres Etats, de prendre la parole devant la Première Commission à l'occasion de la célébration de la semaine du désarmement. C'est aussi un privilège, pour moi, de le faire alors que les négociations bilatérales entre les Etats-Unis et l'Union soviétique sur la réduction des armes nucléaires montrent des signes encourageants et que les deux parties semblent décider à aller de l'avant à propos d'un certain nombre d'autres questions importantes de désarmement.

Les 12 derniers mois ont été marqués, à différents niveaux, par de réels progrès en matière de contrôle des armements et de désarmement. Les résultats positifs de la Conférence de Stockholm sur les mesures propres à renforcer la confiance et la sécurité et sur le désarmement en Europe ont stimulé le dialogue sur la sécurité et le désarmement entre l'Est et l'Ouest. Des faits nouveaux comme l'accélération des pourparlers entre les Etats-Unis et l'Union soviétique, la discussion actuellement en cours à Vienne sur un mandat de pourparlers visant la

M. Pugliese (Italie)

stabilité conventionnelle dans l'ensemble de l'Europe et les progrès enregistrés dans les négociations sur l'interdiction complète des essais d'armes chimiques affirment encore les tendances positives qu'accuse actuellement la situation dans le monde. Il faut espérer que cette évolution amènera la conclusion rapide d'accords de désarmement vérifiable et, partant, le renforcement de la paix et de la sécurité partout dans le monde.

La célébration de la semaine du désarmement est pour nous tous l'occasion d'examiner les moyens de renforcer le rôle central joué par les Nations Unies dans le domaine du désarmement et pour ce qui est de l'appui aux négociations de désarmement en cours. C'est aussi une occasion de faire prendre davantage conscience de ces problèmes au public, afin de créer un climat propice à des progrès tangibles dans les négociations actuelles.

Les Etats membres du Groupe des Etats d'Europe occidentale et autres Etats continueront à envisager d'une manière constructive tous les moyens susceptibles de favoriser la conclusion d'accords de désarmement propres à renforcer la sécurité et la stabilité et, partant, à contribuer au maintien de la paix internationale.

C'est dans cet esprit que nous prenons part, aujourd'hui, à la célébration de la semaine du désarmement.

Le PRESIDENT : La Première Commission est ainsi parvenue au terme de la séance consacrée à la célébration de la Semaine du désarmement.

La Première Commission, une fois de plus, tient à exprimer sa reconnaissance au Président de l'Assemblée générale, S. E. M. Peter Florin, pour avoir honoré et rehaussé de sa présence la cérémonie d'ouverture de la célébration de la Semaine du désarmement.

La séance est levée à 11 h 55.